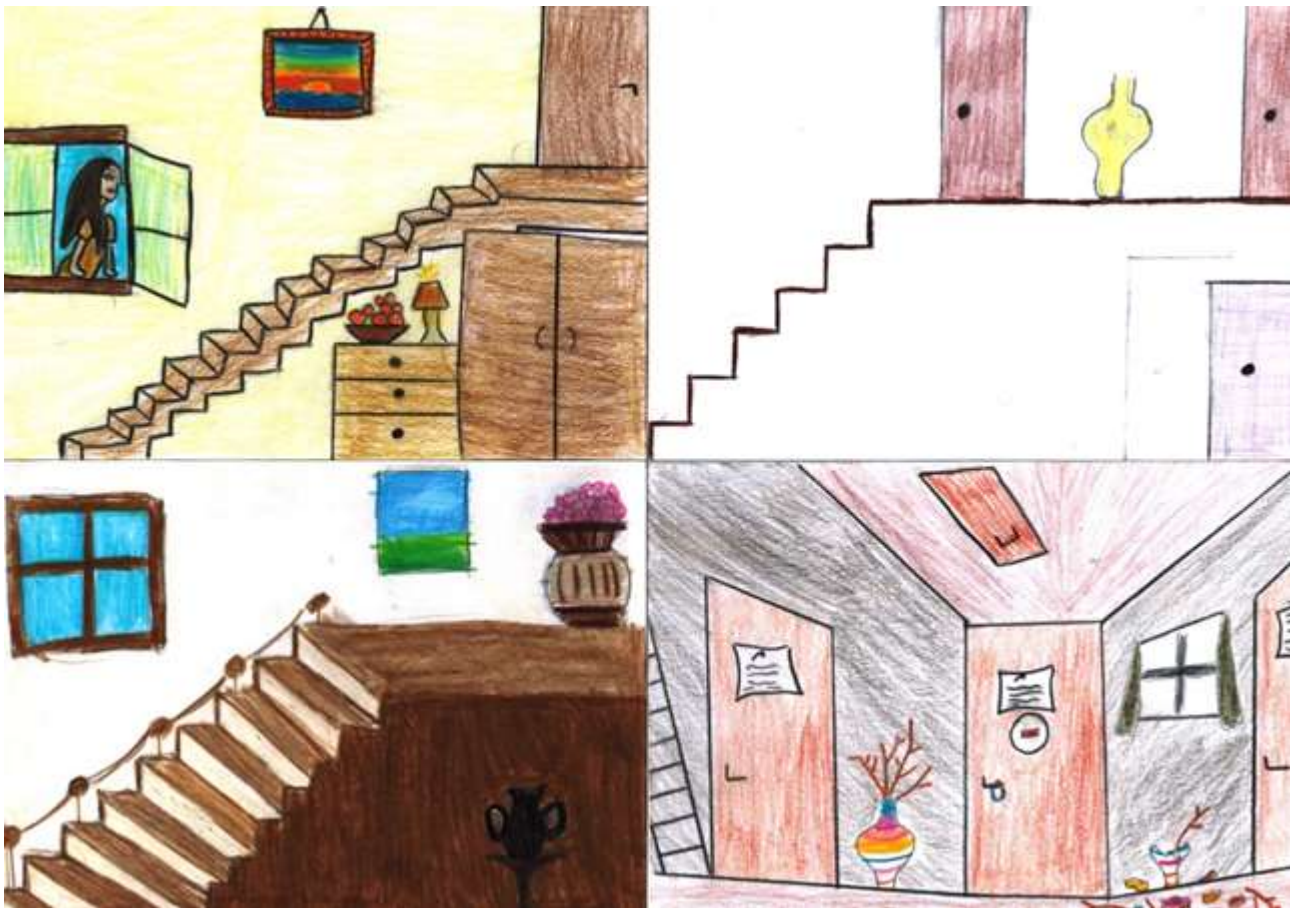


Alors que l'effet de la potion se termine et les malfrats commencent doucement à se réveiller, Athéna veut absolument retrouver son frère Kallys. Il est peut-être enfermé dans une pièce de cette sinistre maison inconnue !

En déambulant au rez-de-chaussée, Athéna découvre un escalier et décide de voir ce qui se trouve au premier étage de la maison. Elle monte sans faire de bruit et parcourt toutes les pièces. Malheureusement, elle ne trouve rien. Aucune trace de son petit frère, qui lui manque tant !



Au moment où elle décide d'abandonner ses recherches, la jeune fille découvre le bracelet qu'on lui avait offert pour ses 10 ans. Il est suspendu à une porte verrouillée. Athena se dit que ce n'est pas grave, car elle a toujours Ligo dans sa poche. Elle y glisse sa main pour la prendre mais constate avec stupeur que la petite vipère verte a disparu ! Décidément, les dieux sont contre elle...



Athéna retourne alors sur ses pas et s'apprête à redescendre l'escalier quand elle trouve un sachet posé sur une table basse du couloir. Curieuse, la jeune fille l'ouvre le plus rapidement possible et elle y découvre des figes bien mûres ! Athéna les voit avec plaisir, car ce sont ses fruits préférés, même si elle n'a pas si souvent l'occasion d'en déguster, en raison de leur prix. La vue des figes lui rappelle qu'elle n'a pas mangé depuis longtemps et la faim se fait soudain ressentir. Bien qu'elle ne soit pas voleuse, Athéna se dit que les deux voyous n'ont peut-être pas ménagé son frère... Ni une, ni deux, elle s'empare du sachet de figes et le glisse dans son petit sac. Toute excitée à l'idée de pouvoir bientôt croquer dans ces délicieux fruits, Athéna n'a pas vu un vase placé dans son dos et, sans le faire exprès, le renverse. Il se brise en mille morceaux ! Ciel ! C'est en fait d'elle...



En effet, des voix résonnent immédiatement au rez-de-chaussée. Elles se rapprochent rapidement. Athéna entend Iniochos et l'inconnu qui arrivent... Elle est pétrifiée de peur ! Elle regarde partout, elle doit vite agir. Elle aperçoit alors un second escalier qu'elle n'avait pas remarqué. Elle s'y précipite, tout en veillant à rester discrète, et le descend sur la pointe des pieds.

En bas de l'escalier, se trouve une fenêtre par laquelle Athéna s'échappe et parvient à l'extérieur. Elle est dans la cour interne. Immédiatement, elle reconnaît le char d'Iniochos : Posséidon, en bas-relief, semble lui faire un clin d'oeil ! Si seulement il pouvait l'aider... Et le chacal, qui orne un des côtés du char, la défend contre le mal... Quant à la chauve-souris, située sur l'autre côté, elle rappelle à Athéna la pièce humide et sombre de cette maudite maison qu'elle s'apprête à quitter définitivement.

Ses pensées n'ont toutefois pas le temps de se développer davantage, alors qu'elle entend les pas sourds et puissants d'un des deux hommes qui sort juste à ce moment de la maison. Vite, elle doit échapper à sa vue. Mais où se cacher ?

Iniochos, qu'elle a reconnu suite à un bref coup d'oeil circulaire, s'approche déjà. Il ne l'a pas encore vue, mais c'est une question de secondes... Miracle ! Athéna vient d'apercevoir un coffre, situé à l'arrière du char. Il sera peut-être moins agréable que le *pithos* du trajet aller, mais elle n'a pas d'autres choix. La jeune fille s'y glisse subrepticement et se recroqueville pour refermer rapidement le couvercle. Il était temps ! Iniochos tourne déjà autour du char, comme s'il avait flairé une présence.

Athéna se demande pourquoi Iniochos est sorti tout seul. Elle le comprend rapidement quand ce dernier lance à son compère :

- Surveille la maison pendant que je vais voir si le petit va bien. Et méfie-toi si sa fouineuse de sœur revient dans les parages. Elle est prête à tout pour retrouver le gamin ! N'hésite pas à la neutraliser et à l'enfermer dans le garde-manger derrière la cuisine.

- A vos ordres, chef, répond une voix peu dégourdie.

De sa cachette, Athéna perçoit un mouvement du char : Iniochos est monté et donne l'ordre au cheval de partir. Lentement, l'attelage s'ébranle. La jeune fille comprend qu'ils sont en train de traverser Athènes, mais n'a aucune idée de leur destination. Les nombreuses voix qu'elle entend lui confirment qu'ils sont probablement dans le centre animé de la ville.

Tout à coup, dans une rue plus calme que les autres, Athéna semble avoir entendu la voix de son jeune frère Kallys. La jeune fille sort la tête du coffre du char et voit un garçon de l'âge de Kallys. Celui-ci aperçoit également Athéna et commence à poursuivre le char, en essayant de le rattraper. Iniochos, perdu dans ses pensées et absorbé par la conduite, n'a rien remarqué.



Le char arrive au pied de l'Acropole et Athéna sort rapidement de sa cachette. D'un saut léger, la voici à terre. Avant qu'Iniochos ne les remarque, occupé à attacher le cheval au tronc d'un olivier, la jeune athénienne se dirige vers le petit garçon et le presse de se cacher avec elle derrière un gros rocher, en bas de la colline.

Elle le reconnaît alors au premier coup d'oeil : c'est un élève qu'elle avait vu à l'école.

Athéna lui demande :

- Que fais-tu là ?
- Je me suis enfui de chez moi car mes parents sont méchants avec moi. J'en ai marre !!!, s'exclame le jeune fugitif.
- Ah, d'accord, s'exclame Athéna. Aurais-tu vu Kallys, par hasard ? C'est mon frère. Il a disparu et je le recherche depuis plusieurs jours. Ne me réponds pas trop fort, s'il-te-plait, Iniochos pourrait nous entendre.
- Désolé, fait le jeune garçon, mais qui est Kallys ?
- Oublie ma question, dit Athéna. Je dois y aller. Au revoir !

- Non ! Non ! Laisse-moi venir avec toi ! insiste le jeune garçon.
- D'accord, répond Athéna, mais à condition que tu ne fasses pas de bruit. Et d'abord, comment t'appelles-tu ?
- Andonis, lui répond son nouveau compagnon d'aventures.
- Et moi, c'est Athéna, fait la jeune fille. Athéna, comme la déesse. Kallys, c'est mon frère. Il s'est enfui de la maison et je suis immédiatement partie à sa recherche. Il est maintenant prisonnier de deux malfaiteurs, Je dois absolument le retrouver avant qu'il ne lui arrive un malheur ! Viens, à deux nous aurons plus de chance de le retrouver.

Les deux enfants commencent l'ascension de la colline de l'Acropole. Athéna connaît maintenant bien le chemin. Elle espère apercevoir Sait dans les escaliers des Propylées, mais elle ne le voit nulle part.

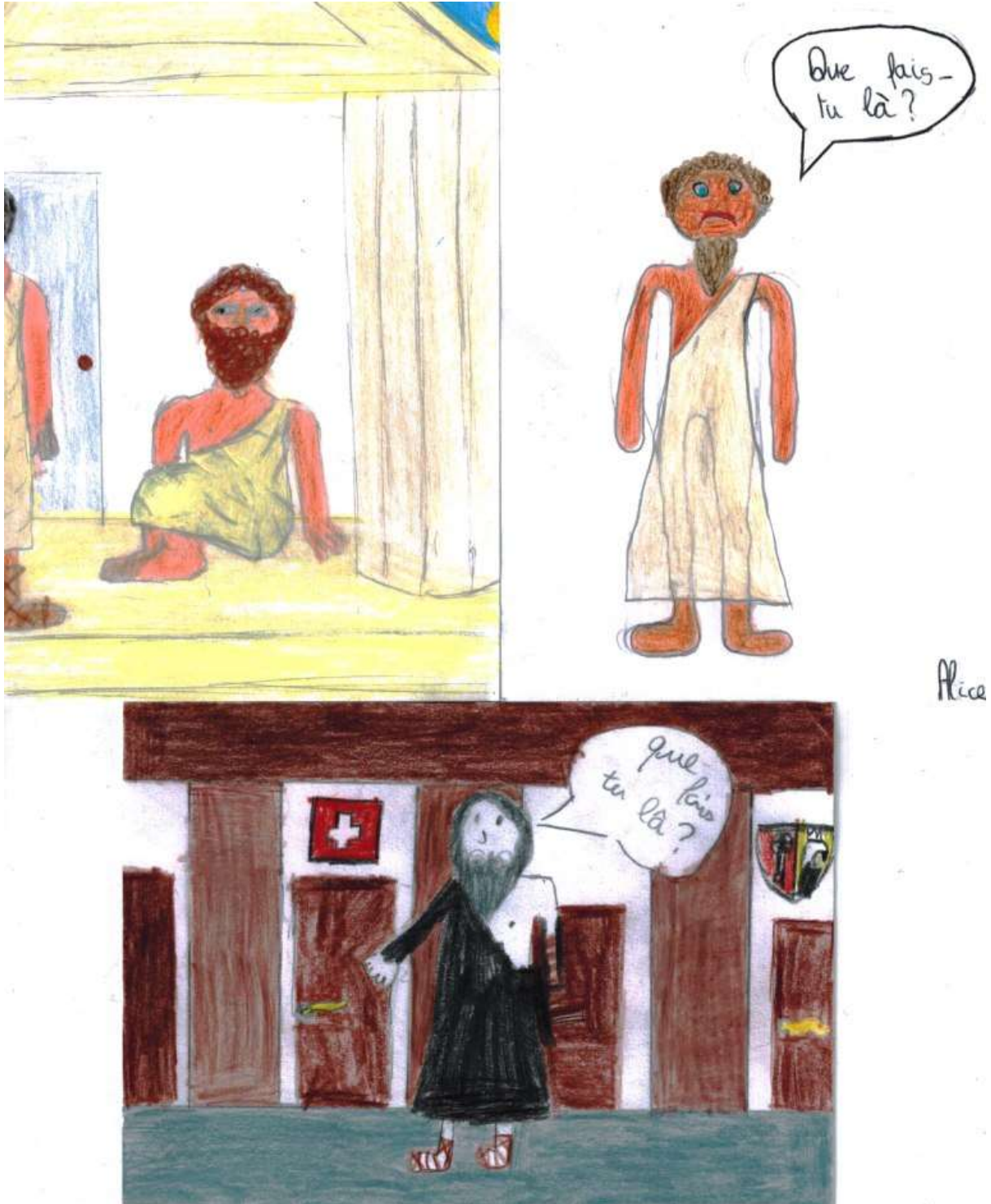
Une fois parvenue au sommet des escaliers, et alors qu'ils s'approchent du splendide Parthénon, Athéna voit de loin la silhouette musclée d'Iniochos. Comment se fait-il qu'il les ait devancés ? Il a dû prendre un autre chemin, utilisant sa ruse, comme à son habitude. Elle fait signe à Andonis de s'accroupir et de se cacher derrière un buisson d'aliboufier. Athéna se souvient en effet que des gardes font d'incessantes rondes autour du temple sacré.

Alors que les deux enfants sont cachés, mais observent la scène de loin.

Iniochos se rend vers la salle au trésor, mais au moment où il veut y entrer, un vieil homme à la barbe touffue s'approche de lui.

- Que faites-vous ici ? lui demande sans ménagement le vieillard qui, par son accoutrement, ressemble à un clochard. Il possède une barbe broussaillante, un nez épaté et une épaisse touffe de cheveux poivre et sel. Sa laideur est repoussante.
- Mêlez-vous de vos affaires ! lui rétorque Iniochos sur le même ton, tout en étant mal à l'aise. Il sait en effet parfaitement où se trouve Kallys : il l'a lui-même enfermé dans une petite pièce secrète de la salle du trésor, alors qu'Athéna venait d'arriver dans leur maison-repère, dissimulée dans le *pithos*.

- Vous me semblez bien énervé, jeune homme. Puis-je savoir quelle est la raison de votre colère, ajoute le vieil homme qui a subitement adouci le ton de sa voix. Je pourrais peut-être vous aider ?



-Vous avez vu quelqu'un ? demande Iniochos au vieux sage. Je suis à la poursuite d'un petit voleur qui m'a dérobé un vase de grand prix. Je l'ai vu, de loin, entrer dans la salle au trésor.

- Je n'ai vu personne, rétorque le vieux monsieur.
- Vous êtes sûr de n'avoir vu personne ? questionne à nouveau le conducteur de char.
- Non, je vous dis que je n'ai vu personne ! s'énervé le vieil homme à la barbe touffue. Quand est-ce que les jeunes feront donc confiance à la vision, certes faiblissante, des générations précédentes ? Le vieux sage n'a pas l'air content. Iniochos n'a ni le temps ni l'envie de philosopher avec cet vieil hurluberlu. Il souhaitait simplement lui indiquer que Kallys était bien un voleur qui méritait une punition.

Pendant qu'Iniochos et le vieil homme échevelé parlaient, Athéna et Andonis s'étaient furtivement rapprochés des deux interlocuteurs. Athéna avait nettement perçu le mot « voleur ». Son sang n'avait fait qu'un tour ! Comment Iniochos osait-il accuser Kallys de vol, alors que son frère était l'incarnation même de l'innocence et de l'honnêteté réunies ? N'écoulant que son courage et bravant le danger, Athéna sort précipitamment de l'aliboufier derrière lequel elle s'était dissimulée avec Andonis. Elle fonce droit sur les deux hommes, car elle sent que le clochard débraillé en impose à Iniochos et, qu'il pourra la protéger en cas de danger. Le conducteur du char marque un étonnement certain en apercevant la jeune fille et veut se jeter sur elle.

Depuis sa cachette le jeune Andonis assiste impuissant à la scène. Le vieil homme, encore imposant malgré le poids des années, intime à Iniochos de faire marche arrière.

- Cet homme ment ! s'exclame Athéna. C'est Iniochos, je le connais ! Il a capturé mon frère depuis plusieurs jours et l'a fait disparaître avec son compère. J'en ai la preuve : dans leur repaire, j'ai trouvé un morceau de la tunique de mon frère. Le motif spécial de broderie qu'elle porte est reconnaissable entre tous : c'est celui que ma mère exécute pour les grandes occasions. Kallys l'a reçue pour ses 8 ans.
- N'écoutez pas cet enfant ! hurle Iniochos, elle ment comme elle respire ! C'est une véritable furie, qui sait se cacher n'importe où et qui a cassé un vase de grand prix qui se trouvait chez moi. Je vous jure que c'est son voleur de frère qui m'a dérobé un

autre vase, encore plus cher celui-là. Vous savez, avec mon ami Konstantinos, nous sommes collectionneurs. Nous en possédons plusieurs dizaines.

Athéna pense en son for intérieur que s'il y a des voleurs dans cette histoire, ce sont bien Iniochos et son compère. Comment un conducteur de char pourrait-il être si riche, pour s'offrir autant de splendides vases s'il ne les dérobait pas lui-même ? Avec ou sans aide.

A cet instant précis et alors que le temps est au beau fixe, un bruit de tonnerre retentit soudainement et la même voix qui s'était exclamé « *Ceux qui touchent à mon trésor, à eux péril et mort.* » proclame cette fois-ci, avec profondeur :

*« Socrate, fais éclater la vérité, toi qui l'aime tant ! Toi qui, inlassablement, questionne tes concitoyennes et concitoyens, même lorsqu'ils semblent importunés par tes demandes. Fais éclater la vérité afin que cette enfant puisse retrouver son frère disparu, sain et sauf, et reprendre sa vie normalement. »*

Ainsi le vieillard se prénomme Socrate ! Il semblait à Athéna d'avoir déjà entendu ce nom auparavant, mais de façon imprécise et sans qu'elle puisse exactement dire ce que cet homme faisait dans la vie. Apparemment, il aimait poser des questions aux gens.

Et voici qu'il déclare solennellement :

- Nous allons déterminer qui, de vous deux, dit la vérité, sentence Socrate. Place à la jeunesse : jeune fille, choisis une épreuve pour te confronter à cet homme !

Athéna propose alors à Socrate une épreuve de devinettes sur le Parthénon. Le vieil homme sera le juge. Si Iniochos gagne, Socrate le croira. En revanche, si Athéna gagne, le vieux philosophe croira Athéna.

Tous deux relèvent le défi et l'épreuve commence alors :

- La première question est la suivante : quelle est la hauteur du Parthénon ?
- La deuxième : combien de colonnes soutiennent le toit de ce temple ?

- La troisième : en quelle année la statue d'Athéna, qui se trouve à l'intérieur du Parthénon, a-t-elle été construite ?



A la première question, Athéna répond juste : plus de 13 mètres, alors qu'Iniochos avait proposé 10 mètres.

Iniochos est furieux et fusille du regard la jeune Athéna. Socrate ne se laisse pas démonter.

A la seconde question, c'est le conducteur-voleur d'enfant qui gagne : 46 colonnes à chapiteaux doriques. Athéna en avait proposé 40.

Athéna sent des larmes monter à ses yeux. Si elle perd à la dernière question, c'en sera fait de la possibilité de sauver Kallys des griffes de ce truand. Il aura gagné et Kallys connaîtra le traitement réservé aux voleurs : la prison pour un bon bout de temps...

Socrate pose alors tranquillement la question sur la date de fabrication de la statue d'Athéna du Parthénon.

Iniochios répond avec certitude : entre 464 et 450 avant J.-C. Il semble détenir la bonne réponse et se prépare déjà à la joie de la victoire.

Athéna, elle, hésite. Ces dates ne lui disent pas grand-chose, elle qui n'a jamais pu aller à l'école. Un mouvement de colère contenue la parcourt toute entière. C'est alors qu'Andonis se risque à sortir de la protection du buisson et court au secours de sa compagne d'aventure.

- D'où sort-il ? celui-là, s'exclame Iniochos, fort mécontent. Va-t'en et ne trouble pas notre concours !

- Du calme, indique Socrate d'une voix grave. Laisse donc ce jeune enfant. Il vient simplement rejoindre sa camarade. As-tu quelque chose à nous dire, jeune homme ?

- 447-438 avant J.-C. !, dit joyeusement Andonis.

- Pardon ? marmonne Socrate, sous les yeux intrigués d'Athéna.

- 447-438, ce sont les dates de réalisation de l'*Athena Parthenos*, celle en chryséléphantine, répond avec assurance Andonis. Je l'ai appris il y a peu à l'école.

- Mais pas du tout, c'est entre 464 et 450 que la statue d'Athéna a été fabriquée, tance Iniochos. Et je peux même te dire que c'est le célèbre sculpteur Phidias qui l'a réalisée. Je le tiens d'un ami qui s'y connaît en Art.

- Mais il s'agit-là de l'*Athenia Promachos*, ajoute malicieusement Andonis. C'est celle qui est en bronze et qui se trouve sur l'Acropole, à l'extérieur du temple. Celle dont les marins aperçoivent de loin la pointe de la lance. Alors que Socrate vous a posé la question concernant la statue d'*Athéna Parthénos*, celle qui se trouvait à l'intérieur du temple, car j'ai appris récemment qu'elle avait malheureusement été détruite par une mystérieuse explosion... Qui peut bien en vouloir à Athéna, qui protège si bien notre ville ?

Iniochos roule des yeux furieux ! Il ne veut pas s'avouer vaincu et insiste :

- Mais ce vieillard à moitié fou n'a jamais parlé de statue intérieure ! rugit-il.

- Si, si, il y a dit : « la date de la fabrication d'Athéna, dans le Parthénon. », rétorque Andonis. Cela me paraît clair, non ?

Socrate examine tour à tour ses trois interlocuteurs. Il est ravi. Chacun s'est enflammé ou attristé, selon le sort de la discussion. Discuter est sa passion, dans le but de faire émerger la vérité. C'est à lui donc, maintenant, de proclamer le vainqueur.

- Avec deux réponses justes sur trois, c'est indéniablement Athéna... la vivante, qui a remporté cette épreuve de devinettes, formule Socrate. Iniochos vous êtes le perdant et nous avez donc menti. Dites-nous où vous séquestrez Kallys, car cette affaire me semble avoir duré bien trop longtemps !

« *Gloire éternelle à toutes les Athéna !* » s'exclame alors avec emphase la voix céleste, en s'estompant dans un nouveau coup de tonnerre, moins fort que le premier.

Iniochos, lève les yeux au ciel, sans rien remarquer. Il est fou de rage mais semble défait. En guise de réponse, il ne prononce qu'une seule parole : « Trésor ».

Athéna elle se rappelle alors du « trésor », le nom de la pièce contenant des richesses inouïes qui se trouve dans le Parthénon. Lorsqu'elle l'avait visitée, elle n'avait rien remarqué de particulier. Pas de traces de Kallys en tout cas. Toute à ses pensées, la jeune athénienne n'avait en effet pas noté la présence de petits escaliers qui descendent vers un local situé sous la salle du trésor et mènent à une porte secrète, solidement verrouillée. Soudain, elle réalise que c'est là que son frère est retenu prisonnier !

Lors de sa visite du trésor, Athéna avait en effet été préoccupée par le sort de son frère et avait dû subitement échapper à la venue d'Iniochos et de Konstantinos en se cachant dans le superbe *pithos*. L'explosion qui avait ravagé *Athena Parthenos* avait achevé de détourner son attention.

Et maintenant, alors qu'elle était si proche de son but, retrouver et délivrer son frère, qu'allait-il se passer ? Socrate allait-il l'aider ? Pourrait-elle enfin retrouver Ligo, son

animal protecteur qui s'était éloignée d'elle ces derniers temps ? Andonis, l'écolier fugitif, pourrait-il l'aider pour retrouver Kallys sain et sauf ?

Toutes ces questions tournaient dans la tête de la jeune Athéna et lui donnaient le vertige. Mais elle avait confiance en sa détermination et en son courage.